

LE CONTEXTE

Les adultes découragent souvent les enfants d'exprimer une opinion différente de la leur et les qualifient d'enfants « désobéissants » ou « peu coopératifs » s'ils expriment un autre point de vue. En décourageant ainsi les enfants à être en désaccord, nous ratons l'occasion de leur enseigner comment donner leur avis d'une façon constructive et logique. En opposant de façon constructive un point de vue, on met les gens au défi d'examiner leur position et de trouver des solutions créatives à un problème.

En tant que parents, nous devrions enseigner à notre enfant à quel moment il convient d'exprimer son désaccord et de quelle façon il peut convaincre d'autres personnes d'écouter son point de vue. Les parents sont des *modèles à suivre* et à ce titre, ils devraient souhaiter entendre le point de vue de leurs enfants même s'ils ne le partagent pas, et respecter ce point de vue. Même si nos enfants n'expriment pas volontiers leur opinion, nous devrions prendre l'habitude de leur demander ce qu'ils pensent de tel ou tel sujet qui a des répercussions sur leur vie.

Les désaccords font naître des idées.

La majeure partie des gens considèrent que tout désaccord est négatif en raison des émotions qu'il soulève. Et pourtant, il n'y a rien de mal à être en désaccord avec quelqu'un, pourvu que nous exprimions notre point de vue d'une *manière rationnelle*, que nous demeurions maîtres de nos émotions et que nous cherchions réellement à trouver une solution. En fait, les désaccords nous permettent d'examiner toutes les facettes d'une question et d'explorer de nouvelles idées.

Nous devrions discuter des aspects positifs d'un désaccord avec nos enfants et les mettre en pratique, pour qu'ils puissent apprendre à exprimer leur point de vue. Les enfants devraient participer aux petites réunions de famille au cours desquelles des décisions sont prises, ou aux discussions à

l'heure des repas pour que leur opinion puisse être prise en considération. En posant à nos enfants des questions du genre : « Que ferais-tu? » ou « Qu'aurais-tu fait? » à propos de questions familiales qui se posent tous les jours, nous leur montrons comment formuler un argument de façon calme et logique.

Définissons les paramètres du désaccord.

Le premier paramètre du désaccord est que les opinions sont *autorisées*, mais *ne sont pas* toujours retenues. Il faut établir clairement qu'il y a une distinction entre exprimer une opinion, en tenir compte et la retenir. Si nous ne le faisons pas, les enfants penseront qu'il suffit que nous demandions leur opinion pour que leurs désirs et leurs souhaits soient exaucés.

Nous devons également enseigner à nos enfants comment exprimer leur désaccord d'une manière constructive en soulevant des idées positives pour stimuler la discussion plutôt que de se plaindre tout simplement. Il faut respecter les critères concernant le ton de voix à utiliser, le respect mutuel et la politesse, ainsi que les limites de temps prévues pour éviter de prolonger inutilement des arguments ou des discussions. Lorsque les enfants savent que tout le monde respecte les règles du jeu, en général ils coopèrent.

Il importe que nos enfants aient conscience du fait qu'ils peuvent ressentir à l'occasion des émotions intenses telles que la colère et la frustration, mais qu'il n'est pas acceptable qu'ils piquent des crises, claquent la porte, profèrent des menaces ou deviennent violents et agressifs. Il existe d'autres façons plus subtiles d'exprimer son désaccord, mais qui sont tout aussi inacceptables comme par exemple, refuser de parler, s'isoler, faire la moue, ne pas prêter attention ou chercher à faire pitié.

Si les enfants expriment leur désaccord de cette façon, nous devrions idéalement ne pas tenir compte de leur comportement car ils cherchent à attirer l'attention d'une manière *inacceptable*. De toute évidence, lorsqu'ils piquent une crise ou manifestent un comportement agressif, nous devrions les prendre à part et leur donner le temps de se calmer avant de leur faire comprendre que leur

conduite est inacceptable et qu'il existe des façons plus satisfaisantes de s'exprimer.

Plus tard, nous devrions leur demander d'expliquer pourquoi ils se sentent ainsi et d'élaborer leur point de vue en leur posant des questions du genre : « Qu'est-ce que tu ressens à l'intérieur? » ou « Aimerais-tu qu'on en parle? ». Cela leur montrera que nous cherchons à comprendre ce qu'ils éprouvent.

Demandons à nos enfants de mettre par écrit leurs arguments.

En encourageant nos enfants à expliquer leur logique par écrit, nous les aiderons du même coup à réfléchir davantage à une question. Ils pourraient par exemple nous expliquer dans une lettre pourquoi nous devrions consentir à ce qu'ils participent à une excursion. Nous devrions alors prendre soin de répondre d'une manière positive et respectueuse, peu importe notre décision, car si nous ne le faisons pas, l'enfant en viendra à la conclusion que cette méthode demande trop de temps et ne donne aucun résultat. Des réponses, verbales ou écrites, du genre : « Merci, tu as bien présenté tes arguments. Tu as soulevé des points intéressants, je vais en tenir compte. Je penserai à ce que tu as écrit et je te donnerai une réponse dans l'heure qui vient », montreront que vous les prenez au sérieux.

Lorsque les enfants formulent leurs arguments, nous devrions leur enseigner les formules courantes telles que « Je ne suis pas d'accord parce que Je pense ou je crois que Dans tout cela, c'est comme ça que je vois les choses ». Pour les enfants sont plus âgés, nous devrions les dissuader de présenter des arguments qui ne sont pas pertinents ou qui visent à manipuler les gens.

Donnons-leur des conseils sur la façon efficace d'exprimer leur désaccord.

Les arguments interminables sur le même sujet débouchent sur le ressentiment, la colère et le manque de respect. Nous devons apprendre à nos enfants « à quel moment il faut s'arrêter ». Lorsqu'un enfant ne veut pas cesser d'argumenter, nous

devrions lui rappeler la règle concernant la limite de temps établie pour toute la famille et l'encourager à exprimer son opinion par écrit. Personne ne devrait vouloir à tout prix gagner un argument, car nous ne voulons pas créer un climat conflictuel en mettant l'accent sur la volonté de l'emporter plutôt que sur la réflexion afin de trouver une solution.

En tant que parents, nous devons être parfaitement honnêtes avec nos enfants et attribuer du mérite à leur opinion lorsqu'ils ont raison, qu'ils ont une bonne idée, qu'ils peuvent prouver un point de vue ou encore, qu'ils ont pris une bonne décision. Les enfants ont besoin que nous leur fissions des commentaires du genre : « C'est un bon point! Je n'y avais pas pensé. Ça me semble une excellente idée! Je suis fier de toi et de ta décision ». Lorsque nos enfants ne sont pas d'accord avec d'autres personnes telles qu'un professeur ou un ami, nous devrions éviter de nous en mêler tout de suite et tenter de les convaincre de discuter rationnellement de la question avec la personne concernée. Encourager l'enfant à formuler ses idées par écrit ou à répéter oralement ses arguments pour qu'il puisse s'adresser avec assurance à la personne concernée est une meilleure façon de l'aider.

Prenons le temps de réfléchir.

Après un désaccord et avant que la décision finale soit prise, les enfants et les parents devraient prendre le temps nécessaire pour réfléchir à ce qui a été dit. Nous nous allouons ainsi du temps pour y penser davantage. Même si nous allons à l'encontre du désir de nos enfants qui cherchent à obtenir une décision rapide, ceux-ci en viendront toutefois à comprendre les avantages qu'il y a à se montrer patients et prendront conscience du fait que les décisions importantes méritent qu'on s'y attarde.

Aidons nos enfants à comprendre le point de vue des autres.

Lorsque nos enfants nous parlent d'un désaccord qu'ils ont avec d'autres

personnes, nous avons tendance à leur donner des réponses, des conseils ou des solutions. Nous devrions plutôt les interroger au sujet de la situation. Par exemple, si l'enfant dit que le professeur lui a donné une mauvaise note, nous voudrions peut-être lui demander : « Pourquoi penses-tu qu'il a fait cela? Est-ce déjà arrivé? Comment te sens-tu maintenant? As-tu l'intention de faire quelque chose? As-tu besoin d'aide pour régler cela? ».

Les enfants plus âgés ont besoin de réfléchir au problème non seulement de leur propre point de vue, mais également du point de vue de l'autre personne. Des questions telles que : « Si tu étais un parent, qu'en dirais-tu? Que proposes-tu? Qu'en penserait ton père ou ta mère? Pourquoi, d'après toi, l'autre personne pense-t-elle de cette façon? » aideront nos enfants à comprendre le point de vue de l'autre.

À BIEN Y PENSER!

- * Est-ce que nous mettons à profit les désaccords pour trouver des solutions positives?
- * Au sein de la famille, quelles règles avons-nous établies en cas de désaccord?
- * Est-ce que nous encourageons nos enfants à exposer par écrit leurs arguments et est-ce que nous leur attribuons du mérite pour une position bien présentée?
- * Nos enfants peuvent-ils comprendre le point de vue d'une autre personne?

DROIT DE REPRODUCTION

La permission de reproduire intégralement ce dépliant est accordée à :

Conseil scolaire de district catholique du Centre-Sud

Projet du comité de participation de parents

Tél : (416) 397-6564

Internet : www.csdccs.edu.on.ca

Expiration: Janvier 2013

Pour tout commentaire, communiquez avec la direction d'école responsable de la distribution du dépliant.

Pour toute suggestion, communiquez avec l'éditeur par téléphone au 613-761-2392,

© Tous droits réservés. Le Petit Conseiller - 1999-2008
Droit de reproduction interdit par quelque procédé que ce soit sans une autorisation écrite de l'éditeur. une autorisation écrite de l'éditeur.

LE PETIT CONSEILLER

Devrions-nous
encourager nos
enfants à ne pas
être d'accord?



N° 26